

Les «Reflets humains» de John Allemann à la Galerie de Grancy



Reflets humains No 257
acrylique et collages sur toile, 100 x 100 cm

APRÈS SES REFLETS URBAINS (1), voici les *Reflets humains* de John Allemann, artiste suisse vivant à Corseaux-sur-Vevey. C'est le titre d'une importante série d'œuvres sur papier (collages sur papier peint à l'acrylique, encre de Chine, pastel ou fusain) et sur toile (acrylique) qu'il mène depuis plusieurs années, interpellé par le Printemps arabe. Il en expose ses œuvres les plus significatives à la Galerie de Grancy à Lausanne.

Né à Moutier dans le Jura bernois en 1943, John Allemann a fréquenté l'École des beaux-arts de Bienne, a travaillé dans une agence publicitaire, puis voyagé, vécu un an au Moyen-Orient, passé trois ans en Italie, épousé sa femme syro-libanaise d'Égypte, puis est revenu en Suisse, d'abord à Bâle, pour finalement s'installer à Vevey. Il n'a eu cesse de pratiquer le dessin, la photographie, la peinture, et expose depuis 1984, date à laquelle, à la Maison Visinand de Montreux, il traita le thème de la mort des forêts. Dès ce moment-là, sa peinture, expression de son monde intérieur, acquiert un caractère symboliste, sensible jusque dans la présente

exposition. Il s'est concentré un temps sur les architectures urbaines, sur les grues, dont la présence signifie chaque fois la disparition d'un espace vert. Et maintenant, dans ses *Reflets humains*, c'est le sort de l'homme qui le saisit: comment s'en sortir? Comment quitter le chaos qui règne sur Terre, qui menace? Le travail de John Allemann tend justement vers ce désir ardent de liberté, vers un monde où la poésie et l'espoir existent encore.



Reflets humains No 260,
acrylique et collages sur toile, 40 x 40 cm

Mais, tout en pensant, l'artiste crée, manipule. «Voici, me dit-il, des collages de papiers, que je peins, que je découpe, que je déchire, et qui vont me permettre d'exprimer des concepts comme l'oiseau ou le chaos – différentes manières de voir ce monde.

»Généralement au bas du tableau est figuré le chaos, représenté par des personnages, par la croix qui peut être un empêchement, par le fait qu'on n'a pas le droit de dire ce qu'on pense, et puis nous trouvons des cercles qui signifient souvent un enfermement. Mais si vous regardez bien, on trouve toujours un mouvement qui va vers le haut, cet oiseau dont l'envol est une manière,



Reflets humains No 239,
acrylique et collages sur toile, 90 x 90 cm

pour moi, de représenter la transcendance. »Ainsi le fond, avec les croix, les cercles, est lié à la vie de tout un chacun, à laquelle on essaye d'échapper en changeant d'altitude, selon le beau mot de Bertrand Piccard: changer d'altitude pour changer d'attitude! »

Maintenant, muni de ces informations, je ne vois plus les tableaux de John Allemann de la même manière... Et je dois dire que ses explications ont enrichi ma vision de ces toiles expressives, à la limite de la figuration, où l'on sent bien l'aspiration vers le haut, qui est toujours plus clair que le bas – donc cette transcendance, cette libération des formes et des couleurs oppressantes. Toute une dramaturgie. Mais l'artiste tient à laisser le spectateur libre de voir tout autre chose que ce qui l'a amené à créer – et c'est bien la magie de cet art que d'éveiller notre propre imagination au contact d'un jeu maîtrisé de gestes, de formes et de couleurs

P.H.

* Lausanne, Galerie de Grancy
du 28 avril au 2 juillet 2016, memento page 24

(1) Ph+arts N° 91, novembre 2011.